

80. Qu'est-ce qui fait du gris une couleur neutre ? Est-ce quelque chose de physiologique, ou quelque chose de logique ?

Qu'est-ce qui fait le coloré des couleurs non-neutres ? Est-ce quelque chose dans le concept, ou dans les rapports de cause et d'effet ?

Pourquoi n'inclut-on pas dans le 'cercle des couleurs' le blanc et le noir ? Est-ce simplement parce que cela heurte un certain sentiment en nous ?

83. Le gris est entre deux extrêmes (noir et blanc) et peut recevoir une accentuation de n'importe quelle autre couleur.

Ludwig Wittgenstein, *Remarques sur les couleurs*, éd. Trans-Europ-Repress, 1997. Section III, remarques 80, 83.

1. [...] L'espace des couleurs est par exemple représenté d'une façon accessoire par l'octaèdre aux sommets duquel sont les couleurs pures : cette représentation est grammaticale, non psychologique. Dire que dans telles ou telles circonstances une image persistante – admettons-la rouge – devient visible, c'est par contre de la psychologie (ceci peut être ou non, mais ce qui précède est a priori ; ceci peut être établi par des expérimentations, mais cela non).

La représentation octaédrique est une représentation synoptique des règles grammaticales. [...]

Ludwig Wittgenstein, *Remarques philosophiques*, éd. Gallimard, coll. TEL, 1975, p. 52.